L'Ami du Musée... INFORMATIONS

JAB 1630 BULLE

Septembre 2006 N°29

Editorial

Francophonie, dites-voir !

Une fois n'est pas coutume, le sujet de cet éditorial ne sera pas muséal, période de vacances estivale l'autorise !

Les AMG qui se rendent souvent en France se sont certainement pris au jeu de comparer le parler suisse et le parler français. Nous nous comprenons certes entre Romands des différentes régions, malgré des expressions dialectales diverses et des infiltrations germaniques. Mais le Romand peut-il se faire entendre, se faire comprendre en France ?

Le Suisse romand invité à déjeuner se retrouvera-t-il aux aurores chez son hôte ? Convié à dîner, se déplacera-t-il en milieu de journée ? Mieux vaudra-t-il préciser l'heure à laquelle il est attendu ! Sachons toutefois qu'en utilisant le mot de «dîner» pour désigner le repas de midi, nous ne faisons que perpétuer l'ancien usage bien français…

Nos voisins nous comprennent-ils lorsque nous leur disons qu'il y a deux jours *en arrière*, nous sommes rentrés tout *trempes*, *cuissettes* y compris, quelle *roillée*, on n'avait pas pu *se mettre à la chote* ! Et Médor qui *rônnait*, il a failli me *râper dessus*, ce *crapaud*, j'aurais pu *déguiller,* c'était moins une. Au retour, une monstre *gouille* dans l'entrée, il a fallu *panosser les planelles*, tout *poutzer* et encore *foehner* Médor, je l'ai *pilé*, j'étais *gringe*.

Au café du coin, le Romand sera-t-il étonné de recevoir une bière s'il commande *un demi* ? Et de se heurter au sourire en coin du serveur *minçolet* en demandant *un renversé* ? Et au restaurant pourra-t-il assouvir sa soudaine envie de *cornettes* (coquillettes), de *saucisses de Vienne* ou de *Wienerli* (francforts), de *bolets* (cèpes) ou de *chanterelles* (girolles) ? *Comme que comme*, il finira par *baster* et commandera un steak/frites à la *sommelière* qui *aura la détraque* ! Il règlera l'addition sans *bringuer* et donnera même une généreuse *bonne-main*. Qu'elle *aille aux pives*, cette *bedoume* !

Ces définitions semblent prises de folie douce. Quelle *badadia*, non ? Elles contribuent surtout à une meilleure connaissance de notre parler romand, régional, si riche, si imagé, si varié. Différence que nous nous devons de défendre et d'en être fiers.

Marie-Antoinette Chollet

Des groseilles rouges dans une pelle à poussière, du jamais vu à Paris. Chez nous, des raisinets dans une ramassoire, c'est possible, mais bébête. In patê, di rejin, ou bin di rejenè, din oun' èkovire, pâ pochubio, badadia !… (photo Michel Gremaud)

Le comité des AMG a rendu hommage (voir page 4) au conservateur Denis Buchs qui a transmis le témoin à Isabelle Raboud-Schüle le 1er septembre 2006 (Photo M.G.)

Isabelle Raboud, bienvenue !

Mme Isabelle Raboud-Schüle, qui succède à Denis Buchs, a pris le 1er septembre la tête du Musée gruérien et de sa Bibliothèque publique. Le comité de la société des Amis du musée l'accueillera en son sein le 11 septembre. La première dame conservatrice du Musée gruérien arrive avec un bagage idéal de connaissances appliquées.

Isabelle Raboud est fille du Dr Ernest Schüle, Zurichois établi en Valais avec sa famille. Professeur de dialectologie romane à l'Université de Neuchâtel et surtout rédacteur en chef du Glossaire des patois de la Suisse romande de 1949 à 1978, le professeur Schüle fut à ce titre en contact régulier avec les premiers conservateurs du Musée gruérien, Henri Naef et Henri Gremaud.

Isabelle, sa maturité obtenue à Sion, étudie l'ethnologie à Neuchâtel avec Jacques Hainard et Pierre Centlivres. Et la musicologie, tout en pratiquant le piano et le chant. Depuis 1986, elle travaille pour l'Association des musées valaisans et crée crée le Musée valaisan de la vigne et du vin, dépassant le folklore du genre. En 1994, elle est nommée conservatrice de l'Alimentarium de Vevey et préside depuis 2004 le Patrimoine culinaire suisse. Tout cela en privilégiant avec curiosité l'humain et le travail de terrain : rien chez elle d'une conservatrice de cabinet.

Dans «La Gruyère» du 24 août dernier, Isabelle Raboud dit à Patrice Borcard ce qui la motive à son arrivée au Musée gruérien : «réenraciner les interrogations qui alimentent mon travail d'ethnologue», «placer plus distinctement les accents», «redéfinir le rôle du musée dans son pays». Et remettre en scène l'identité régionale «afin qu'elle devienne plus compréhensible pour les jeunes générations».

Avant de l'interviewer, «L'Ami du musée» laisse Mme Raboud prendre ses marques à la barre de l'institution gruérienne. Cordiale bienvenue ! Et rendez-vous au prochain numéro.

M.G.

VISITES DE VILLAGES

Les AMG invités à Sorens le 30 septembre

Désormais annuelle, la visite d'un village gruérien par les AMG aura lieu cet automne à Sorens, samedi 30 septembre. Commune mal connue ou méconnue, elle offre maints attraits qui méritent largement de s'y attarder !

Etagée sur le versant ensoleillé du Gibloux, Sorens est compartimentée par des ruisseaux qui sonnent clair : rios du Gérignoz, de la Combaz, des Jorettes… Les sources y sont nombreuses, abondantes. Sorens, Chorin en patois, qui compte aujourd'hui quelque 700 habitants, peut se réclamer d'une haute antiquité : on a trouvé ici et là des vestiges d'une voie romaine qui, venant de Riaz, gravissait la pente du Gibloux pour redescendre en pays glânois.

Sorens compte encore de nombreuses demeures paysannes où l'on mène une vie simple et laborieuse et où l'on s'adonnait au tressage de la paille, occupation jadis préférée de nombreuses familles.

Le 30 septembre, entre autres découvertes, nous vivrons celle de fermes offrant un caractère architectural évident ou d'autres particularités, sous la houlette experte de l'ethno-géographe Jean-Pierre Anderegg – longtemps actif auprès du Service fribourgeois des biens culturels et auteur notamment de *La maison paysanne fribourgeoise*.
Après un repas convivial dans un établissement public, la visite se poursuivra à Malessert, hameau dominant le village, où nous seront présentées des spécialités provenant d'exploitations agricoles, puis dans une ferme du Marais (18e siècle) que les participants découvriront en compagnie de son propriétaire.

La journée se terminera par la visite de l'église, œuvre de l'architecte Dumas, grand bâtisseur d'églises au 20e siècle. Terminée en 1935, elle se distingue par sa superbe marqueterie et son plafond en bois peint à grands caissons, ornés des symboles de la Sainte Trinité. Patrick Rudaz, conservateur du Musée du Pays et Val de Charmey, assurera les commentaires.

(m.-a. c.)

• **Rendez-vous :** 8h30, au centre du village.
• **Inscription :** carte-réponse ci-jointe (jusqu'au vendredi 15 septembre).
• **Prix :** Fr. 48.- (25.- pour les enfants) avec café matinal, apéritif, repas de midi (sauf boissons et café), ainsi que le déplacement en car vers les sites éloignés du village.

Nouveau numéro de téléphone pour le Musée et la Bibliothèque

Le central téléphonique installé en 1978 était fatigué et, comme on dit, «bon pour le musée»… mais pas pour le nôtre. Un nouveau central est mis en service dans les premiers jours de septembre.
Pour le Musée comme pour la Bibliothèque, le nouveau numéro est le

026 916 10 10

L'ancien numéro (026 912 72 60) vous demandera d'appeler le nouveau mais ne fera pas automatiquement la déviation.

LES MERCREDIS DES AMG

Mercredi 11 octobre, 18h. La fusion de Bulle et de La Tour-de-Trême encourage la Commission des excursions à élargir la palette de ses sorties ! Pour ce premier mercredi à La Tour-de-Trême, elle vous propose une visite de **la tour historique** et de **l'exposition temporaire de deux artistes** qui ont élu domicile dans l'agglomération touraine et nous feront le plaisir de commenter leur travail : **Massimo Baroncelli** qui exposera des aquarelles et dessins (petits formats). Bien connu dans la région, l'artiste a notamment réalisé les vitraux de l'église de La Tour-de-Trême et déjà présenté des œuvres au Musée gruérien, les AMG s'en souviendront. Le second artiste est le photographe **Christophe Dutoit**. Aux cimaises seront accrochés ses «Derniers émois argentiques», une sorte d'ébauche de testament photographique, des photos hétéroclites qui esquissent chacune une pièce au puzzle de son histoire. Christophe Dutoit a réalisé, en 2004, une enquête photographique sur les fenils, exposée au Musée gruérien la même année.

• **Rendez-vous :** 18 h, La Tour-de-Trême, local des expositions de la tour historique (à côté du parking de l'église).
• **Inscription :** carte-réponse ci-jointe (jusqu'au 30 septembre).

Les Alpes à l'anglaise : deux jeudis guidés

Sur les traces des touristes anglais en Suisse et en Gruyère, le Musée gruérien propose une visite guidée de l'exposition *Voir les Alpes!* le jeudi 21 septembre à 18 heures au Musée gruérien et une visite guidée de l'ancien Hôtel des Bains de Montbarry, sur les hauts du Pâquier, le jeudi 28 septembre à 18 heures.

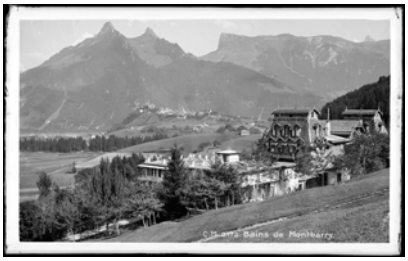
L'exposition fait revivre l'âge d'or du tourisme dans les Alpes, à travers le regard de deux personnalités originales: Ernest Agard Evans et son épouse Jean, couple d'Anglais établis à Lausanne qui consacrèrent leur vie aux voyages, à l'alpinisme, à l'art et à la promotion touristique. A son échelle, la Gruyère a aussi vécu l'euphorie touristique de la Belle-Époque. Agrandi et exploité dès 1890 par Frédéric Bettschen, de Montreux, le « Grand Hôtel Kurhaus du Moléson et Bains de Montbarry » accueille dès son ouverture une foule de curistes. Outre le paysage et la qualité de l'air, les clients - en grande partie anglais - apprécient les bains sulfureux, les massages et les douches écossaises. L'hôtel a sa salle de bal, ses courts de tennis et un terrain de cricket! Transformé depuis les années 1920 en maison de repos et en lieu de réflexion, il est exploité aujourd'hui encore par les Soeurs de la Retraite chrétienne.

Voir les Alpes !
Les Agard Evans, un couple de promoteurs touristiques en Suisse (1890-1945) (Exposition jusqu'au 22 octobre)

Visite guidée au Musée gruérien: le jeudi 21 septembre à 18 h.

Visite guidée à Montbarry: le jeudi 28 septembre à 18 h.

Renseignements : 026 916 10 10



L'ancien Hôtel des Bains de Montbarry (Photo Charles Morel, vers 1910)

Horloges de la Gruyère exposées à Winterthur

Du 17 septembre 2006 au 18 mars 2007, la «Uhrensammlung Kellenberger», à Winterthur, présente une exposition consacrée aux «Horloges rustiques de la Gruyère».

Au 18e siècle, la Gruyère a connu, comme dans certains cantons alémaniques, un essor dans la production d'horloges rustiques. Les horlogers les plus importants sont issus des familles Doutaz et Peyraud. Leurs créations sont simples mais de style bien caractéristique. Ces horloges ont pu s'imposer sur le marché régional avant d'être évincées, au 19e siècle, par la production industrielle.

Près d'une trentaine d'horloges seront exposées dans la prestigieuse «Collection d'Horlogerie Kellenberger». Créée par Konrad Kellenberger, cette collection a été acquise par la Ville de Winterthur et magnifiquement installée en 1999 au Gewerbemuseum. L'exposition permanente offre un voyage fascinant dans l'histoire de la mesure du temps. Parmi les points forts, on relève des pièces d'apparat des XVIe et XVIIe siècles, de nombreuses pièces des horlogers Liechti de Winterthur (XVIe-XVIIe s.) et des horloges suisses en bois du XVIIIe siècle.

L'exposition «Horloges rustiques de la Gruyère» a été conçue par Mme Brigitte Vinzens, conservatrice de la Collection Kellenberger, et M. Pierre Muller-Morell, en collaboration avec Denis Buchs, conservateur du Musée gruérien, qui avait déjà fait des recherches en vue d'une exposition au Musée gruérien. Celle-ci devrait être réalisée dans les prochaines années.

Le Musée gruérien a prêté plusieurs horloges ainsi que des «poyas» et divers objets pour situer l'horlogerie gruérienne dans son contexte économique et culturel. **(db)**

• Exposition «Horloges rustiques de la Gruyère», Uhrensammlung Kellenberger, Gewerbemuseum, Kirchplatz 14, 8400 Winterthur
Tél.052 267 51 36
www.gewerbemuseum.ch

• Ouverture: du mardi au dimanche: 10 – 17 h; jeudi jusqu'à 20 h; jours fériés : se renseigner.
• Visites guidées en français par M. Pierre Muller: dimanche 5 novembre, à 11 h ; jeudi 14 décembre, à 18 h.

Horloge faite en 1790 par Simon Doutaz, d'Epagny

Recherche d'œuvres de Jean-Lou Tinguely

L'appel lancé dans «L'Ami du Musée» du mois d'avril a été entendu. La direction du Musée remercie les lecteurs qui lui ont signalé des œuvres du peintre Jean-Lou Tinguely (1937-2002). Mme Béatrice Lovis, chargée de l'inventaire, prendra contact avec certaines personnes en septembre-octobre.

Dans le cas où cet appel vous aurait échappé, vous pouvez encore y donner suite par téléphone (026 916 10 10), par courrier électronique (info@musee-gruerien.ch) ou par courrier postal : Musée gruérien, Case postale 204, 1630 Bulle 1.

COMMISSION DES EXCURSIONS

SORTIE DES AMG EN PAYS VAUDOIS

«Moudon vaut le détour !»

«Moudon n'a rien pour attirer, mais tout pour retenir», nouveau leitmotiv ? C'est tout bonnement une réflexion entendue dans le car, au retour de la sortie AMG dans le Jorat, le 6 mai dernier. La petite trentaine de participants à cette excursion des AMG ne contrediront certes point cette observation pertinente ! Avides de découvrir une cité peu connue d'eux, ils sont tous revenus enchantés de la découverte d'une ville au riche passé historique.

A l'époque romaine déjà, Minnodunum-Moudon était en effet un relais routier fortifié destiné à protéger la route reliant Rome à Aventicum-Avenches par le Grand-Saint-Bernard. Elle fut, durant l'époque savoyarde (1207-1536), le centre administratif du baillage de Vaud. Dans la Ville-Haute, les maisons contiguës aux façades arrière à galeries surplombant les falaises restent l'illustration de cette période faste. Le meilleur témoin en est bien sûr la grande église Saint-Etienne, bel exemple de l'art gothique. C'est grâce aux connaissances étendues de la guide-conférencière Geneviève Droz que les Amis du Musée ont tout appris, ou presque, sur la ville.

Moudon, c'est aussi le musée consacré à l'œuvre du grand peintre vaudois Eugène Burnand (1850-1921) dont on connaît les toiles montrant la vie à la campagne dans les années 1900. Les participants à la sortie du 6 mai ont eu le privilège de découvrir au Sepey le paysage resté quasi intact de son tableau *Le Labour dans le Jorat*. Un instant d'émotion partagée ! Moudon, c'est encore le Musée du Vieux-Moudon que nous a fait découvrir avec enthousiasme la Broyarde Monique Fontannaz, licenciée en histoire de l'art monumental régional.

● *Aux AMG qui voudraient garder un souvenir illustré de cette excursion et à tous les autres aussi bien entendu, la Commission des excursions signale l'imminente parution de l'ouvrage de Monique Fontannaz, La ville de Moudon. Il sera disponible dès novembre 2006 auprès de la Société d'histoire de l'art en Suisse, Pavillonweg 2, à 3012 Berne, www.gsk.ch, au prix de souscription de 88 francs.* **(m.-a. c.)**

Moudon : les façades arrière à galeries surplombant les falaises
(photo Marianne Weller)

La gratitude des AMG au conservateur Denis Buchs

Le 10 juillet dernier, devant le comité de la Société des Amis du Musée gruérien, le président Jean-Paul Bochud a dit la gratitude de tous les AMG au conservateur-directeur Denis Buchs dont c'était la dernière séance, interrompue par une brève pose photo.

«Le nom et la personne de Denis Buchs sont étroitement liés au Musée gruérien et à la Bibliothèque publique de Bulle, depuis son entrée dans la maison en avril 1973. De même pour la Société des Amis du Musée. Selon Jacques Baeriswyl, notre président d'honneur, Henri Gremaud avait déjà en tête l'idée diffuse d'une société qu'Auguste Glasson, avec la construction du nouveau bâtiment, a contribué fortement à concrétiser.

»Denis Buchs a signé le 4 juin 1973, avec Mme Simone Glasson, l'invitation à la séance constitutive de la société des AMG du 14 juin 1973. Dès cet acte officiel, il n'a ménagé ni son temps ni ses compétences pour lui donner l'impact qui la caractérise. En 1975, lorsque Jacques Baeriswyl remerciant les enfants de la Gruyère apportant la première pierre du nouvel édifice et un don de quelque 1700 francs, la société comptait déjà quelque 500 membres, fruit d'un intense travail de prospection.

Ce ne sont que deux éléments d'une longue liste de tâches qu'il faudrait dresser pour rappeler les multiples missions et idées suscitées par Denis durant un parcours de bientôt 35 ans.

»Ce soir Denis passe officiellement sa dernière séance au sein du comité des AMG. Il reste volontiers à disposition des commissions Acquisitions et Cahiers, ainsi que pour d'autres missions ponctuelles. Ses vastes connaissances, son inlassable souci du vrai, sa détermination pourront là encore rendre d'éminents services.

»En votre nom et celui de tous les AMG, je lui exprime un sentiment de vive gratitude. Un si long bail doit lui rappeler des souvenirs heureux, des déconvenues, des heures plus douloureuses. Je voudrais qu'il garde en mémoire tout ce qui a été enrichissant, créatif, généreux, désintéressé !»

Le président Bochud a conclu en souhaitant que Denis Buchs ressente, dans ses paroles et dans un petit présent, l'amitié et les vœux de santé de plus de 4000 sociétaires dont l'appui moral et matériel sert la culture du pays de Gruyère.

Le comité des AMG le 10 juillet 2006. De gauche à droite, Sébastien Schneuwly, Pierre Liénard, le conservateur adjoint Christophe Mauron, Marie-Antoinette Chollet, Gonzague Villoz, la secrétaire Anne Carrel Meyer, François Piccand, Michel Gremaud, Eduardo Eguizábal, le président Jean-Paul Bochud, Marianne Weller, Sandrine Schaller, le conservateur Denis Buchs, Jacqueline Geiser (seul manque Sylvestre Moret) Photo Nicolas Repond

IMPRESSUM. *L'Ami du Musée – Informations*, journal édité par la Société des Amis du Musée gruérien, case postale 66, 1630 Bulle 1. **Paraît** 4 à 6 fois par an
Impression : Imprimerie du Sud, 1630 Bulle. **Mise en pages**: Eduardo Eguizabal, 1661 Le Pâquier (eeguizabal @hispeed.ch).
Rédaction : Michel Gremaud, Ch. de la Réche 79, 1630 Bulle (mic.gremaud @bluewin.ch)